

# Les serpents

## de la Vienne



# Sommaire

|                                         |           |
|-----------------------------------------|-----------|
| <b>Introduction.....</b>                | <b>3</b>  |
| <b>Présentation.....</b>                | <b>4</b>  |
| Couleuvre ou vipère ?.....              | 5         |
| Risques de confusions.....              | 6         |
| Juvéniles.....                          | 7         |
| Comparaison des espèces.....            | 8         |
| <b>Les espèces de la Vienne.....</b>    | <b>9</b>  |
| Couleuvre à collier.....                | 10        |
| Couleuvre vipérine.....                 | 12        |
| Couleuvre verte et jaune.....           | 14        |
| Couleuvre d'Esculape.....               | 16        |
| Coronelle lisse.....                    | 18        |
| Vipère aspic.....                       | 20        |
| <b>Mieux connaître.....</b>             | <b>22</b> |
| Des espèces protégées !.....            | 23        |
| Les habitats.....                       | 24        |
| Les menaces.....                        | 25        |
| Que faire en cas de morsure ?.....      | 26        |
| <b>Cohabiter avec les serpents.....</b> | <b>27</b> |
| Côtoyer les serpents.....               | 28        |
| Accueillir les serpents.....            | 29        |
| Curiosités et rumeurs.....              | 30        |
| <b>Pour aller plus loin.....</b>        | <b>31</b> |
| Bibliographie.....                      | 31        |
| Sites internet.....                     | 31        |

Éditeur : Vienne Nature (2013)

Rédaction : Miguel Gaillédrat

Couverture : Coronelle lisse © Julie Holthof

Relecture : Samuel Ducept, Nicolas Tranchant

Mise en page : Thibaud Dumas

Impression : Sipap-Oudin, Poitiers

ISBN : 979-10-91613-09-5

## Photographes

Michel Bramard, Thierry Chériot, Florian Doré, Samuel Ducept, Miguel Gaillédrat, Julie Holthof, David Ollivier, Olivier Roques, Yann Sellier, Lucie Texier, Nicolas Tranchant, Julien Ventroux.

## Illustrateurs

Thibaud Dumas, Miguel Gaillédrat.

# Introduction

Tous les ans, notre association est sollicitée par des personnes effrayées, apeurées, suite à l'observation impromptue d'une « bête rampante » dans ou près de leur habitation. La première chose que nous tentons alors de faire, est d'essayer de déterminer l'animal grâce à la description faite par le témoin de l'incident, ce qui n'est pas toujours aisé, surtout par téléphone. Alors couleuvre ou vipère ?

Pour ces personnes, il s'agit toujours d'une vipère, mais on constate bien souvent, après vérification, que l'animal incriminé n'est autre qu'une petite couleuvre inoffensive !

Les serpents sont certainement parmi les animaux les plus méprisés et envers lesquels les préjugés sont les plus tenaces. Tout ceci résulte bien souvent d'une méconnaissance de ces vertébrés rampants dont l'utilité dans la chaîne alimentaire n'est plus à démontrer. Ils consomment de nombreux petits vertébrés comme les mulots et campagnols, mais sont aussi prédatés eux-mêmes par des animaux qui se sont spécialisés dans leur chasse. Dans la Vienne, par exemple, c'est le cas du Circaète Jean-le-Blanc (rapace diurne) qui se nourrit presque exclusivement de reptiles et dont la survie est liée au nombre de proies disponibles. Malgré tout et bien que protégés par la loi, les serpents sont trop fréquemment détruits.

L'objectif de ce livret est de présenter de manière succincte chacune des espèces présentes dans le département de la Vienne et de faciliter leur détermination. Il s'adresse en particulier aux néophytes. Sans avoir la prétention d'être complet (il existe déjà d'excellents ouvrages spécialisés sur le sujet, cf. page 31), ce livret doit être considéré avant tout comme un outil pratique d'initiation à la détermination des serpents du département de la Vienne

# Présentation

Appartenant à la classe des reptiles, les serpents ou ophidiens sont des vertébrés apodes (dépourvus de pattes). Ce sont des animaux à sang froid dépourvus de régulation thermique interne, ils sont dits poïkilothermes. Leur température corporelle suit donc celle de l'environnement. Pour augmenter celle-ci, ils s'exposent au soleil : c'est la thermorégulation. En cas de forte chaleur, ils se cachent du soleil pour baisser leur température. Leur peau est sèche (et non gluante, contrairement à ce que beaucoup pensent) et recouverte d'écailles. Tout au long de leur vie, et plusieurs fois par an, les serpents effectuent des mues. Ils possèdent des paupières transparentes soudées qui leur donnent un regard fixe.

**Près de 3500 espèces de serpents sont connues actuellement dans le monde. En France, 12 sont recensées. Dans le département de la Vienne, on compte 6 espèces, dont 5 appartenant à la famille des Colubridés et une seule espèce appartenant à la famille des Vipéridés.**

## FAMILLE DES COLUBRIDÉS

Toutes les espèces appartenant à cette famille sont des serpents ayant une dentition de type aglyphe (sans crochets canaliculés capables d'injecter du venin).

Par conséquent, elles sont toutes inoffensives : Couleuvre à collier, Couleuvre vipérine, Couleuvre verte et jaune, Couleuvre d'Esculape et Coronelle lisse.

4

## FAMILLE DES VIPÉRIDÉS

Il s'agit de serpents ayant une dentition du type solénoglyphe, c'est-à-dire avec des crochets venimeux canaliculés. Selon les espèces, le danger que représente une morsure est très variable.

Dans le département de la Vienne, une seule espèce de cette famille est représentée : la Vipère aspic.

# Couleuvre ou Vipère ?

## Couleuvre

## Vipère



Allure générale



**50 à 140 cm**

Taille moyenne  
des adultes

**50 à 80 cm**



Schéma de la tête



Contour de la tête



rondes

Pupilles



verticales

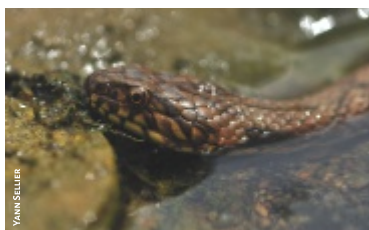


Profil du museau  
(Très schématique)



# Risques de confusions

Ceci n'est pas une vipère , mais une Couleuvre vipérine !



## △ ◀ **COULEUVRE VIPÉRINE**

La Couleuvre vipérine est un petit serpent souvent confondu avec la Vipère. On distingue les petites barres transversales noires sur le bord de la bouche ainsi que sa pupille ronde. Elle fréquente les zones humides (rivières, étangs et mares).

## ◀ **VIPÈRE ASPIC**

La Vipère aspic possède une pupille verticale, un nez retroussé et des arcades sourcilières proéminentes. Elle fréquente des milieux secs.

## **UN LÉZARD SANS PATTES !**

Attention, il existe un lézard dépourvu de pattes qu'il ne faut pas confondre avec un serpent. Il s'agit de l'Orvet, *Anguis fragilis*, parfois appelé « serpent de verre » puisqu'il peut perdre sa queue en cas de danger.

Ce lézard peut atteindre 30 à 40 cm de longueur. Il possède une paupière mobile contrairement aux serpents, un corps lisse et cylindrique. L'Orvet se nourrit d'invertébrés (limaces, escargots, vers) et fréquente des milieux très variés (bois, prairies, jardins).





# Juvéniles

Certaines colorations de juvéniles de couleuvres sont parfois très différentes de celles des adultes. C'est le cas dans notre département pour 3 espèces dont la distinction peut parfois être difficile. Cette coloration particulière des jeunes disparaîtra au cours de leur croissance.

## COULEUVRE À COLLIER

La jeune couleuvre possède une coloration dorsale gris brun ainsi qu'un collier blanc ou jaune sur la nuque. Elle ressemble à un adulte en miniature.



## COULEUVRE D'ESCLAPE

La jeune couleuvre a une coloration du dos à dominante marron piquetée de blanc. Elle possède un collier jaune sur la nuque, une tache brune en U ou en V ouvert ainsi qu'une bande noire derrière l'œil.

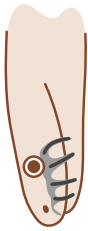
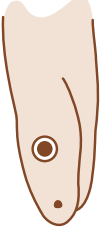
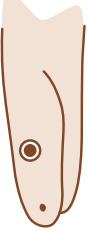
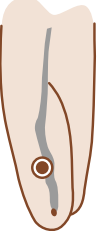


## COULEUVRE VERTE ET JAUNE

Les jeunes ont une coloration du dos gris clair à vert-olive. Elle possède de petites taches blanchâtres sur la tête.



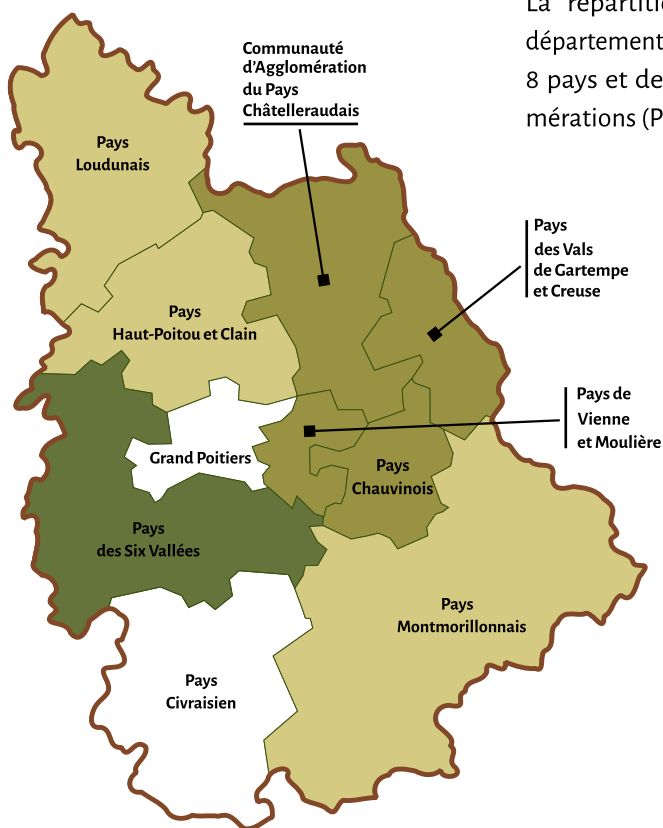
# Comparaison des espèces

| Espèces                         | Taille moyenne adulte | Signes particuliers                                                               | Schéma tête                                                                        | Habitat       | Dangerosité                      |
|---------------------------------|-----------------------|-----------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------|---------------|----------------------------------|
| <b>Couleuvre à collier</b>      | 100 cm                | - Collier blanc ou jaune sur la nuque<br>- Pupilles rondes                        |   | Zones humides | Inoffensive<br>Ne mord jamais    |
| <b>Couleuvre vipérine</b>       | 60 à 80 cm            | - Pupilles rondes<br>- Petites barres transversales sur le bord de la bouche      |   | Zones humides | Inoffensive<br>Ne mord jamais    |
| <b>Couleuvre verte et jaune</b> | 60 à 120cm            | - Pupilles rondes<br>- Coloration noire avec des taches jaunes (adultes)          |   | Milieux secs  | Inoffensive<br>Parfois agressive |
| <b>Couleuvre d'Esculape</b>     | 120 à 140cm           | - Pupilles rondes<br>- Coloration brun olive avec petite tache blanches (adultes) |   | Milieux secs  | Inoffensive<br>Parfois agressive |
| <b>Coronelle lisse</b>          | 50 à 70cm             | - Pupilles rondes<br>- Trait noir barrant l'œil                                   |   | Milieux secs  | Inoffensive                      |
| <b>Vipère aspic</b>             | 50 à 80cm             | - Pupilles verticales<br>- Nez retroussé<br>- Arcades sourcilières proéminentes   |  | Milieux secs  | Venimeuse                        |



# Les espèces de la Vienne

La répartition des espèces dans le département est présentée à l'échelle des 8 pays et de 2 communautés d'agglomérations (Poitiers et Châtellerault).



Au sein de chaque pays, trois classes ont été définies à partir des observations recueillies par Vienne Nature entre 1990 et 2013.

## LÉGENDE DES CARTES D'OBSERVATION

|                                                                                                                             |                       |
|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------|
| <span style="display: inline-block; width: 15px; height: 15px; background-color: #38761d; border: 1px solid black;"></span> | Commun à Assez commun |
| <span style="display: inline-block; width: 15px; height: 15px; background-color: #808000; border: 1px solid black;"></span> | Rare à Assez rare     |
| <span style="display: inline-block; width: 15px; height: 15px; background-color: #f0e68c; border: 1px solid black;"></span> | Très rare             |
| <span style="display: inline-block; width: 15px; height: 15px; background-color: white; border: 1px solid black;"></span>   | Absence de données    |



NICOLAS THIAUCART

# Couleuvre à collier

*Natrix natrix* (Linné, 1758)

*Clairiette, Grousse vremine, Vremine grise, Barbotte*



Très commun · **Commun** · Assez commun · Assez Rare · Rare · Très rare

## DESCRIPTION

Grosse couleuvre massive jusqu'à 1 m de long.  
Serpent aglyphe (dépourvu de crochets à venin).

**Pupilles** : rondes.

**Tête** : un collier blanc ou jaune sur la nuque qui lui a valu son nom. Cette caractéristique permet de l'identifier sans trop de problème.

**Coloration dorsale** : grise.

**Coloration ventrale** : blanchâtre avec damier noir irrégulier.

**Risque de confusion** : aucun.

## HABITAT

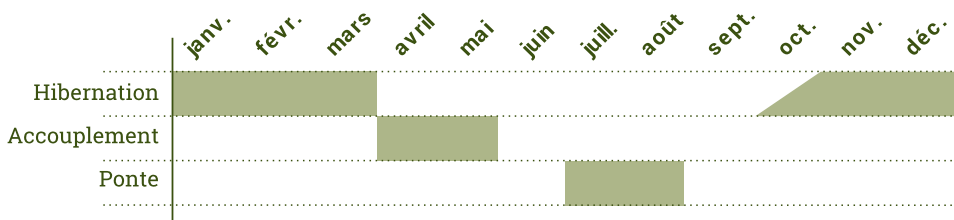
Inféodée aux zones humides, la Couleuvre à collier fréquente généralement le bord des mares, des étangs et des rivières, mais on peut aussi l'observer en lisière forestière. En hiver, elle se cache dans une galerie, une anfractuosité, un tas de pierres...



Dans notre département, cette couleuvre est commune et on la rencontre souvent à proximité des zones humides.

## ACTIVITÉ

Espèce diurne, elle peut parfois avoir une activité nocturne lors des nuits chaudes d'été. Elle sort de sa cachette en milieu de matinée pour se chauffer au soleil.



## REPRODUCTION

Espèce ovipare (ponte d'œufs).

**Nombre d'œufs par femelle :** jusqu'à 30.

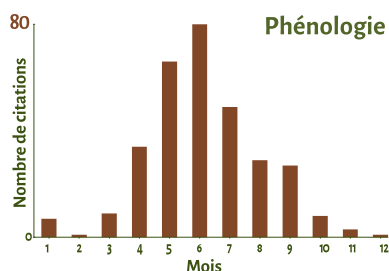
**Incubation :** 40 à 60 jours.

**Maturité sexuelle :** mâle 3 ans, femelle 4 ans.

**Lieu de ponte :** fumier, tas de feuilles, scierie, souche...

**Taille des jeunes à la naissance :** 15 à 22 cm.

Les jeunes ont la même coloration que les adultes.



## MŒURS

C'est un serpent totalement inoffensif, qui ne mord jamais. Lorsqu'elle est inquiétée, cette couleuvre émet un sifflement et peut feindre de mordre en donnant des coups de tête en direction de son ennemi.

Poussés dans leur dernier retranchement, il arrive que certains individus simulent la mort : l'animal se met alors sur le dos, avec la gueule ouverte, la langue pendante et émet une forte odeur. Lorsque l'on capture cette couleuvre, elle émet par son cloaque un liquide blanc nauséabond. Elle plonge et nage très bien en cas de danger, mais aussi pour chasser.

## ALIMENTATION

Essentiellement carnivore, la Couleuvre à collier se nourrit de grenouilles, crapauds, tritons, têtards, poissons et parfois de micromammifères. Selon la manière dont la couleuvre a capturé sa proie, elle l'avale vivante par la tête ou par une patte. Il arrive que l'on entende une grenouille « gémir » alors qu'une couleuvre l'a déjà avalée de moitié.



Renard/Quint

# Couleuvre vipérine

*Natrix maura* (Linné, 1758)

Aspic, Aspic d'eau



Non venimeuse



Très commun · Commun · **Assez commun** · Assez Rare · Rare · Très rare

## DESCRIPTION

Petite couleuvre de 60 à 80 cm.

Serpent aglyphe dépourvu de crochets à venin.

**Pupilles** : rondes.

**Tête** : petites barres transversales noires sur le bord supérieur de la gueule.

**Coloration dorsale** : brune à grise avec un dessin en zigzag sur le dos.

**Coloration ventrale** : rougeâtre à jaunâtre et noire en damier irrégulier.

**Risque de confusion** : avec la Vipère aspic.

## HABITAT

Cette couleuvre est fortement liée aux milieux aquatiques dont elle ne s'éloigne que très rarement. On la trouve le plus souvent au bord des rivières, des étangs et des mares.

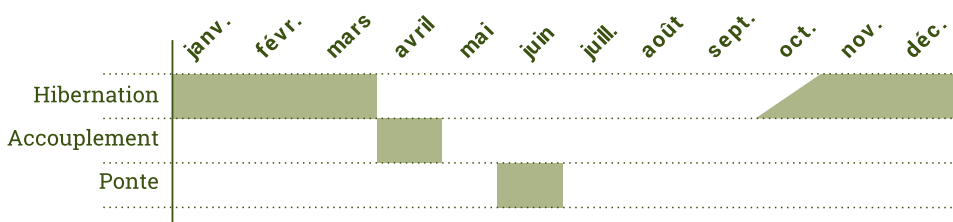


Cette couleuvre est assez commune dans notre département.

On l'observe le plus souvent en bordure de cours d'eau ou d'étang.

## ACTIVITÉ

Espèce diurne, elle peut parfois avoir une activité nocturne lors des nuits chaudes de l'été. Elle sort de sa cachette en fin de matinée pour se chauffer au soleil.



## REPRODUCTION

Espèce ovipare (ponte d'œufs)

**Nombre d'œufs par femelle :** 5 à 20

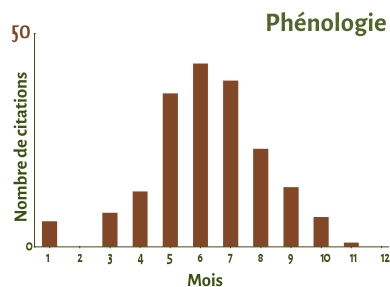
**Incubation :** 45 à 70 jours

**Maturité sexuelle :** mâle 3 ans, femelle 4 ans

**Lieu de ponte :** fumier, tas de feuilles, scierie, souche...

**Taille des jeunes à la naissance :** 14 à 19 cm

Les jeunes ont la même coloration que les adultes.



## MŒURS

C'est une petite couleuvre totalement inoffensive. Lorsqu'elle est inquiétée, elle utilise une attitude d'intimidation rappelant celle de la vipère (d'où son nom). Elle aplatit sa tête (qui prend une forme triangulaire), siffle et feint de mordre (coup de tête sans ouvrir la gueule). Même les juvéniles adoptent ce comportement à la sortie de l'œuf. Lorsqu'on la capture, elle émet un liquide cloacal nauséabond. Cette couleuvre, qui nage et plonge très bien, peut rester plusieurs dizaines de minutes sous l'eau. Cette espèce est souvent confondue avec la vipère.

Dans notre département, lorsque l'on observe un serpent sur l'eau, il s'agit dans la majorité des cas d'une couleuvre (C. à collier ou C. vipérine), et la plupart du temps d'une Couleuvre vipérine. Cette habitude lui a valu son nom local « d'aspic d'eau ».

## ALIMENTATION

Fréquentant essentiellement les milieux aquatiques, elle se nourrit de poissons, de grenouilles, crapauds, tritons, têtards. Après avoir capturé sa proie, elle l'avale vivante par la tête sous l'eau ou hors de l'eau. Lorsqu'elle a la chance d'attraper un poisson par la tête et si celui-ci n'est pas trop gros, la déglutition peut se faire en quelques secondes seulement.





Média Communauté

# Couleuvre verte et jaune

*Hierophis viridiflavus* (Linné, 1789)

*San-yar, Sanglias, Sangliar, Sanguiar, Sanglo, Zamenis, Fouet*



Non venimeuse



Très commun · **Commun** · Assez commun · Assez Rare · Rare · Très rare

## DESCRIPTION

Grande couleuvre longiligne de 80 cm à 140 cm de long.

Serpent aglyphe dépourvu de crochets à venin.

**Pupilles** : rondes.

**Tête** : noire avec des taches jaunes.

**Coloration dorsale** : noire avec des taches jaunes.

**Coloration ventrale** : blanchâtre à jaunâtre.

**Risque de confusion** : aucun.

Les juvéniles ont une coloration différente de celle des adultes. Ils sont plutôt bruns clairs à verdâtres (olive) avec des taches jaunes sur la tête.

## HABITAT

Cette couleuvre fréquente généralement des milieux secs, ensoleillés et embroussaillés (bordures de chemin, haies), mais il n'est pas rare de la trouver près des zones humides.

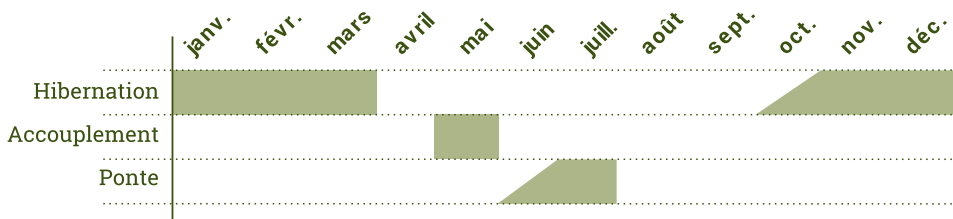


Dans notre département, cette couleuvre est commune.



## ACTIVITÉ

Espèce diurne qui s'expose au soleil tôt dans la matinée.



## REPRODUCTION

Espèce ovipare (ponte d'œufs)

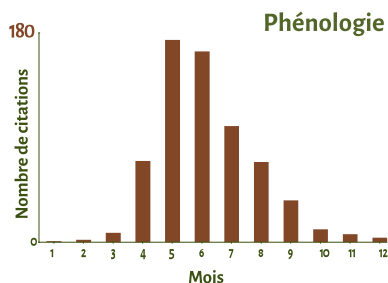
Nombre d'œufs par femelle : 5 à 15

Incubation : 45 à 60 jours

Maturité sexuelle : mâle 3 ans, femelle 4 ans

Lieu de ponte : fumier, tas de feuilles, scierie, souche...

Taille des jeunes à la naissance : 20 à 25 cm



## MŒURS

Le « San-yar » est très agile et grimpe facilement sur les murs, dans les buissons et les arbres. Du fait de sa taille parfois imposante et de sa vivacité, c'est un serpent que l'on observe fréquemment, notamment lors de sa fuite souvent bruyante.

C'est une couleuvre inoffensive, mais qui peut mordre lorsqu'elle se sent prise au piège (elle siffle également). Sa morsure est cependant sans danger. Ce grand serpent aime se chauffer longuement au soleil et peut être fidèle à un poste de thermorégulation pendant quelques temps. Malheureusement, les cadavres de Couleuvre verte et jaune, victimes de la circulation, sont fréquents sur les bords de route.

## ALIMENTATION

Cette couleuvre a une alimentation très variée : amphibiens, oiseaux, micromammifères et reptiles (lézards et serpents). Des cas de cannibalisme ont été observés et les vipères peuvent figurer à son menu. Elle chasse à vue et poursuit sa proie, qui après avoir été capturée est avalée vivante en commençant toujours par la tête. Si la proie est plus grosse, elle est tuée par constriction avant ingestion.



Benoît Dubaut

# Couleuvre d'Esculape

*Zamenis longissimus* (Linné, 1768)

*Aucun nom local connu*



Non venimeuse



Très commun · Commun · Assez commun · **Assez Rare** · Rare · Très rare

## DESCRIPTION

Grande couleuvre longiligne de 120 cm à 140 cm de long.

Serpent aglyphe, dépourvu de crochets à venin.

**Pupilles** : rondes.

**Tête** : brun olive uni.

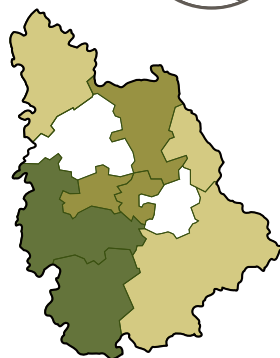
**Coloration dorsale** : brun olive avec de nombreux petits points blancs.

**Coloration ventrale** : blanchâtre à jaunâtre.

**Risque de confusion** : aucun pour les adultes.

## HABITAT

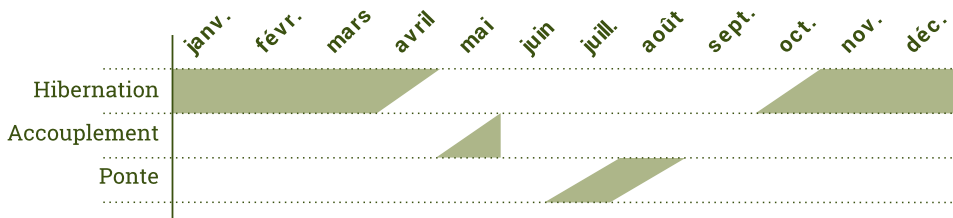
Cette couleuvre fréquente généralement des milieux ensoleillés, envahis de broussailles, en lisière de forêts, de bosquets ou de haies. Elle aime aussi les pentes d'éboulis boisées, les murs, les tas de pierres et les talus délimitant les champs.



Cette couleuvre est commune au sud-ouest du département et beaucoup plus rare sur le reste du territoire.

## ACTIVITÉ

Espèce diurne et crépusculaire, notamment en période estivale.



## REPRODUCTION

Espèce ovipare (ponte d'œufs)

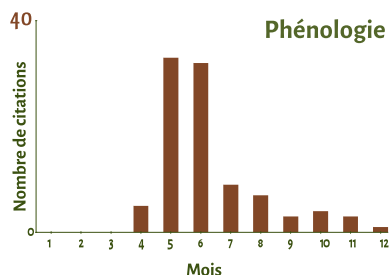
Nombre d'œufs par femelle : 5 à 10 (parfois plus)

Incubation : 45 à 50 jours

Maturité sexuelle : mâle 3 ans, femelle 4 ans

Lieu de ponte : fumier, tas de feuilles, scierie, souche ...

Taille des jeunes à la naissance : 20 à 25 cm



Les juvéniles ont une coloration différente de celle des adultes. La face dorsale est tachetée longitudinalement sur un fond brun gris. Ils possèdent une tache jaune derrière la nuque ainsi qu'une bande noire derrière les yeux.

Une confusion avec la Couleuvre à collier est alors possible.

## MŒURS

C'est une espèce inoffensive, mais elle peut chercher à mordre (sans grande insistance) lorsqu'elle se sent prise au piège. Elle siffle également. Sa morsure est toutefois sans danger. Cette grande couleuvre aime se chauffer au soleil, mais fuit les grandes chaleurs.

C'est une espèce très agile aux mœurs arboricoles. Elle est capable de grimper sur des gros troncs d'arbres avec une grande aisance et il n'est pas rare de la rencontrer dans les greniers.

## ALIMENTATION

Cette espèce a une alimentation composée d'oiseaux, de micromammifères et de lézards. Une fois sa proie capturée, elle la tue par constriction et la déglutit généralement par la tête.



Bernard Dorel

# Coronelle lisse

*Coronella austriaca* Laurenti, 1768

*Aucun nom local connu*



Non venimeuse



Très commun · Commun · Assez commun · Assez Rare · Rare · **Très rare**

## DESCRIPTION

Petite couleuvre de 50 cm à 70 cm de long.

Serpent aglyphe dépourvu de crochets à venin.

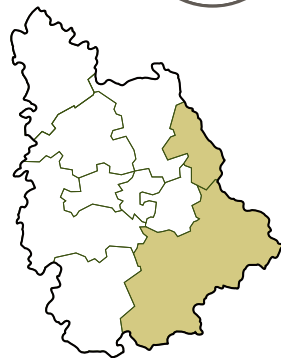
**Pupilles** : rondes.

**Tête** : trait noir partant de la narine, barrant l'œil et s'atténuant vers le cou.

**Coloration dorsale** : gris brun (quelquefois cuivré) avec deux séries parallèles de petites taches foncées.

**Coloration ventrale** : brun rougeâtre, rouge orangé uniforme.

**Risque de confusion** : avec la Vipère aspic.



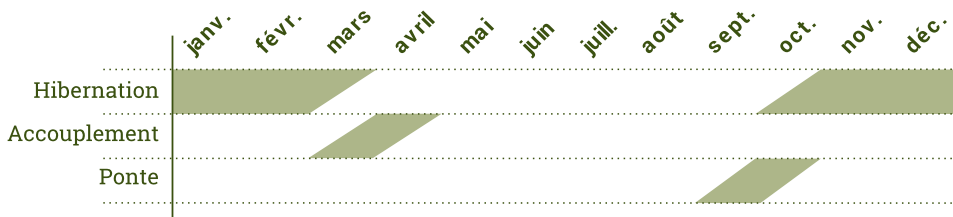
Cette couleuvre est très rare et localisée dans l'est du département.

## HABITAT

Cette couleuvre fréquente des milieux secs et chauds comme les landes, les pelouses, les broussailles, les haies et les milieux rocheux (carrières).

## ACTIVITÉ

Espèce diurne qui vit le plus souvent cachée sous un abri.



## REPRODUCTION

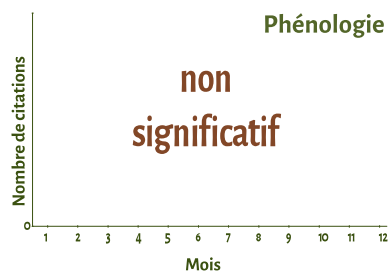
Espèce ovovivipare (mise au monde de jeunes)

**Nombre de jeunes :** 5 à 15

**Maturité sexuelle :** mâle 3 ans, femelle 4 à 5 ans

**Taille des jeunes à la naissance :** 18 à 20 cm

Les jeunes ont la même coloration que les adultes.



## MŒURS

Ce petit serpent, reste souvent immobile lorsqu'il est découvert. Inoffensive, cette couleuvre peut chercher à mordre lorsqu'elle est inquiétée. Sa morsure est sans danger. Très discrète, elle vit la plupart du temps cachée sous un caillou ou sous une souche. La Coronelle lisse est assez sédentaire sur un domaine vital limité à quelques hectares.

Attention à ne pas la confondre avec la Vipère aspic.

## ALIMENTATION

La coronelle a une alimentation composée pour l'essentiel de lézards (parfois seulement la queue), de serpents, y compris les vipères et exceptionnellement de micromammifères. Une fois sa proie capturée, elle la tue par constriction (pour les plus grosses proies) et la déglutit généralement par la tête.





J. L. V. / J. L. V.

# Vipère aspic

*Vipera aspic* (Linné, 1758)

*In Vipaire, Vipère rouge, Aspic rouge*



Venimeuse



Très commun · Commun · Assez commun · **Assez Rare** · Rare · Très rare

## DESCRIPTION

Petit serpent de 50 cm à 80 cm de long.

Serpent solénoptère possédant des crochets à venin.

**Pupilles** : verticales.

**Tête** : nez retroussé et arcades sourcilières proéminentes, petites écailles sur la tête.

**Coloration dorsale** : très variable : gris brun, rouge brique, avec des taches noires, formant une bande en zig zag.

**Coloration ventrale** : noirâtre, grisâtre, blanchâtre ou rougeâtre .

**Risque de confusion** : avec la Couleuvre vipérine et la Coronelle lisse.



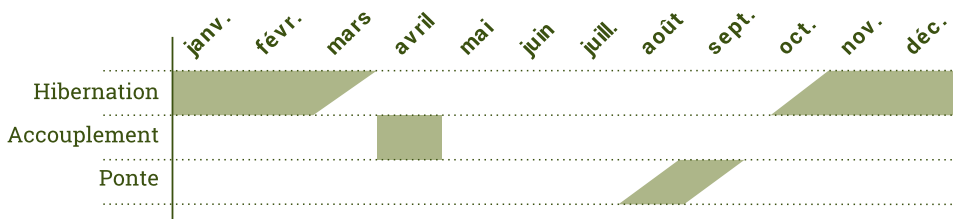
Dans notre département, cette espèce semble en régression et est considérée comme assez rare et localisée.

## HABITAT

La Vipère aspic fréquente des milieux secs et chauds embroussaillés comme les coteaux, les murs de pierres, les lisières forestières ou le long de haies.

## ACTIVITÉ

Espèce diurne, mais qui peut avoir une activité crépusculaire lors des grosses chaleurs estivales. Elle se chauffe au soleil le matin voire en fin d'après midi.



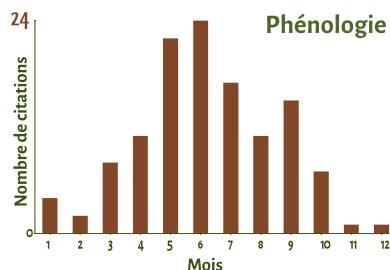
## REPRODUCTION

Espèce ovovivipare (mise au monde de jeunes)

**Nombre de jeunes :** 5 à 15

**Maturité sexuelle :** mâle 3 à 4 ans, femelle 4 à 5 ans

**Taille des jeunes à la naissance :** 20 cm



## MŒURS

Cette vipère est la seule représentante de la famille des vipéridés dans notre département et donc serpent venimeux présent chez nous. Contrairement à certaines couleuvres, la vipère aspic est peu agressive, plutôt craintive et préfère la fuite plutôt que de tenir tête à un danger. Acculée, elle se mettra en boule, prête à mordre pour se défendre.

La vipère nage très bien. Cependant, les milieux humides ne sont pas ses habitats préférentiels et il est rare de la rencontrer dans l'eau, contrairement à la Couleuvre à collier et la Couleuvre vipérine.

On entend souvent dire dans nos campagnes que les vipères rouges sont les plus dangereuses. Cette rumeur est fausse, en effet s'il existe effectivement parfois des individus de couleur brique ou rouge (individus mélaniques), ces colorations n'ont aucune incidence sur le comportement des individus et encore moins sur la toxicité du venin.

## ALIMENTATION

Cette espèce a une alimentation composée pour l'essentiel de micromammifères et pour les jeunes, de lézards. La vipère chasse en maraude ou à l'affût. Lorsqu'une proie passe à proximité, elle l'envenime par morsure et la laisse fuir. La proie, qui agonise est retrouvée par la vipère grâce aux indices olfactifs qu'elle laisse en s'enfuyant. La vipère avale sa proie en commençant par la tête.

# Mieux connaître

22

Couleuvre verte et jaune (accouplement) - Julie Holthof



# Des espèces protégées !

À l'instar des autres reptiles, toutes les espèces de serpents en France font l'objet de mesures de protection.

C'est l'arrêté du 19 novembre 2007 qui fixe la liste des reptiles protégés sur l'ensemble du territoire et les modalités de leur protection. Cet arrêté est une traduction en droit français de la directive européenne « Habitat-Faune-Flore » n°92/43/CEE du Conseil Européen du 21 mai 1992 concernant la conservation des habitats naturels ainsi que de la faune et de la flore sauvage (J.O.C.E. du 22 juillet 1992). Par conséquent, toutes les espèces inscrites à l'annexe IV de cette directive sont protégées strictement, ainsi que leur habitat de reproduction et de repos (voir encart ci-dessous).

Dans notre département, cela concerne la Couleuvre verte et jaune, la Coronelle lisse, la Couleuvre d'Esculape et la Couleuvre à collier (qui a été ajoutée à la liste).

En ce qui concerne la Couleuvre vipérine (inscrite à l'article 3 de l'arrêté du 19 novembre 2007), elle bénéficie d'une protection stricte sans que ses habitats le soient. La Vipère aspic bénéficie d'une protection partielle (article 4 du 19 novembre 2007) en raison du danger potentiel qu'elle peut présenter pour l'homme.

## Arrêté du 19 novembre 2007 - Article 2

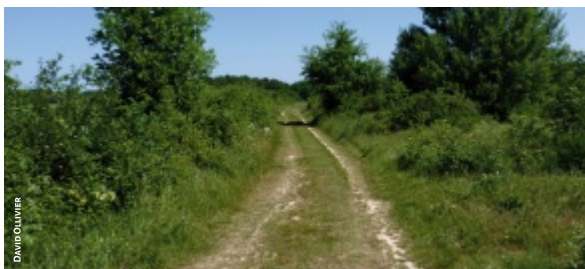
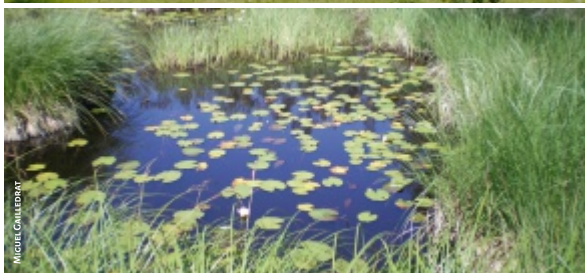
Sont interdits « sur tout le territoire métropolitain et en tout temps, la destruction ou l'enlèvement des œufs et des nids, la destruction, la mutilation, la capture ou l'enlèvement, la perturbation intentionnelle des animaux dans le milieu naturel ; sur les parties du territoire métropolitain où l'espèce est présente ainsi que dans l'aire de déplacement naturel des noyaux de populations existants, la destruction, l'altération ou la dégradation des sites de reproduction et des aires de repos des animaux. Ces interdictions s'appliquent aux éléments physiques ou biologiques réputés nécessaires à la reproduction ou au repos de l'espèce considérée, aussi longtemps qu'ils sont effectivement

utilisés ou utilisables au cours des cycles successifs de reproduction ou de repos de cette espèce et pour autant que la destruction, l'altération ou la dégradation remette en cause le bon accomplissement de ces cycles biologiques ; sur tout le territoire national et en tout temps, la détention, le transport, la naturalisation, le colportage, la mise en vente, la vente ou l'achat, l'utilisation, commerciale ou non, des spécimens prélevés dans le milieu naturel du territoire métropolitain de la France, après le 12 mai 1979 ; dans le milieu naturel du territoire européen des autres Etats membres de l'Union européenne, après la date d'entrée en vigueur de la directive du 21 mai 1992. »



# Les habitats

Les milieux ouverts (pelouses calcicoles), les bocages, les zones humides, les lisières, les haies et les bordures de chemin, s'ils sont exposés au sud, sont des habitats favorables aux serpents.



La présence de microhabitats dans ces milieux tels que des tas de pierre, des vieux murs, des ronciers ou des zones embroussaillées est également un élément très important pour le maintien des populations. Ils constituent des abris, des places de thermorégulation et de chasse pour ces vertébrés. Les buissons, les haies, les fourrés forment des corridors biologiques permettant de relier les différents microhabitats et permettant des échanges entre les populations.

**Pelouse** - Carrières d'Ensoulasse (Montamisé)

**Prairie bocagère** - Adriers

**Mare** - Pinail (Vouneuil-sur-Vienne)

**Bord de chemin** - Bignoux



# Les menaces

Les reptiles, tout comme de nombreux vertébrés, sont en forte régression. Les serpents n'échappent pas à la règle. Même si aucune des six espèces de la Vienne n'est inscrite sur la liste rouge des reptiles menacés de France, on constate depuis une cinquantaine d'années une forte régression des populations.



## LES PRINCIPALES CAUSES DE DISPARITION

- La **disparition** et la **dégradation des habitats** liées à l'urbanisation et la modification des pratiques agricoles.
- La **fragmentation des habitats** provoquant un isolement des populations.
- Les **pollutions** provoquant des empoisonnements directs et indirects.
- Les **destructions** volontaires et accidentelles.
- La **mortalité routière** (entre 2000 et 2013, plus de 250 cas recensés dans la Vienne).
- Les **captures** pour un maintien en captivité.

# Que faire en cas de morsure ?

Beaucoup de personnes ont une grande peur à la vue d'un serpent. Cette phobie, transmise de génération en génération, est souvent due à l'angoisse que génère la morsure venimeuse de la vipère. Comme de moins en moins de personnes sont capables de faire la différence entre celle-ci et une couleuvre, on met tous les serpents dans le même sac.

Il est tout à fait légitime de se méfier du danger d'une morsure de vipère et plus particulièrement pour les enfants chez lesquels les effets du venin sont accrus (venin plus actif si le poids de la victime est faible). Cependant, en France, les accidents dus à une morsure de vipère sont rares et ceux entraînant la mort sont exceptionnels (souvent à cause d'un mauvais diagnostic, lorsque la personne ne s'est aperçue de rien). Une morsure de vipère avec inoculation de venin (ce qui n'est pas toujours le cas) se traduit par une douleur et un œdème local apparaissant quelques minutes après la morsure.

## LA CONDUITE À SUIVRE



- ⊕ Avant tout, garder son calme, ne pas paniquer car, même si une morsure de vipéridés n'est pas bénigne, si elle est traitée à temps, elle entraînera peu de complications.
- ⊕ La personne mordue doit être mise au repos (en position allongée) et le membre mordu immobilisé pour ralentir la diffusion du venin.
- ⊕ Il faut se rendre au plus tôt dans un centre hospitalier ou chez un médecin.

## À NE PAS FAIRE



- ⊖ Courir ou s'agiter (proscrire tout effort physique).
- ⊖ Poser un garrot (s'il retarde la propagation du venin, il accentue les lésions locales).
- ⊖ Sucrer la plaie pour en extraire le venin (de petites plaies dans la bouche ne sont pas rares).
- ⊖ Consommer de l'alcool.

# Cohabiter avec les serpents



Vipère aspic - Yann Sellier

# Côtoyer les serpents

Comme beaucoup d'autres animaux sauvages, il arrive parfois qu'un serpent soit observé à proximité d'une habitation. Si vous êtes un amoureux de la nature, vous vous en accommoderez et saurez profiter de cette chance pour faire de superbes observations de serpents en milieux naturels. Au contraire, si l'idée d'une cohabitation n'est pas envisageable, même au fond du jardin, alors il faudra tenter de trouver une solution.

Pour beaucoup, le plus simple serait de détruire ou de capturer le dit serpent et de le relâcher plus loin, mais la loi l'interdit (cf. cadre légal). L'autre possibilité plus longue à mettre en place (et dont les résultats ne sont pas garantis) est de faire en sorte que le serpent ne trouve pas d'habitat ou d'abris favorables dans votre jardin.

Il est alors recommandé d'entretenir régulièrement la végétation pour limiter le développement de zones d'embroussailllements qu'affectionnent particulièrement nos serpents. Il faudra éviter d'avoir des dépôts de matériaux, des tas de pierres, des tas de bois, de fumier ou de compost que les couleuvres utilisent souvent pour pondre.

Attention, tous ces petits habitats sont aussi favorables à d'autres espèces (hérissons, micromammifères, lézards, insectes...) qui feront aussi les frais de ces entretiens drastiques.

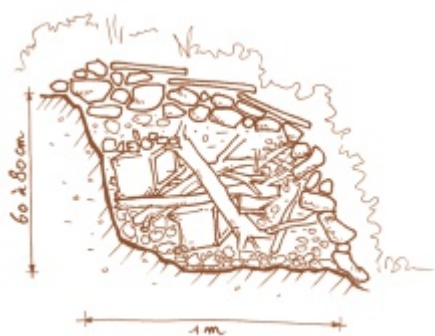
28

De plus, les serpents sont des animaux discrets qui n'aiment pas le dérangement. Ainsi, une activité importante ou régulière sur un site les en délogera naturellement ou ne les incitera pas à s'y installer.

Cependant la solution la plus respectueuse de l'environnement est d'essayer d'apprendre à découvrir la vie de ces animaux et à les côtoyer régulièrement dans leur milieu naturel. Vous pourrez alors, petit à petit, expier votre phobie des serpents. La répulsion faisant place à la curiosité et par conséquent à la préservation de ces animaux étonnants.

# Accueillir des serpents

Si vous souhaitez favoriser la présence de reptiles dans votre jardin, vous pouvez construire et aménager des abris qui leur seront favorables.



## ABRIS

- Creuser le sol d'environ 80 cm de profondeur sur la surface souhaitée (1 m x 0,5 m) dans un endroit ensoleillé et en prévoyant une petite pente coté ensoleillé pour éviter des inondations ;
- Placer des abris au fond du trou : tuiles, parpaing, pierres creuses, branches, souches ;
- Relier ces abris à l'extérieur avec des tuiles par exemple ;
- Recouvrir l'abri de terre, puis disposer des pierres plates dessus et sur les pourtours du trou.

29



Thierry Collet

## SITE DE PONTE

Faire un trou, remplir de terreau de feuilles mortes et de fumier.  
Un bon lieu de ponte doit être inaccessible aux sangliers et aux blaireaux.





# Curiosités et rumeurs

## Les lâchers de serpents par hélicoptères

Qui n'a jamais entendu parler des lâchers de vipères par hélicoptères ? Pourtant, si vous demandez aux personnes qui en parlent si elles ont assisté à la scène, la réponse est toujours « non, mais on m'a dit... ». En fait, il s'agit d'une rumeur bien connue un peu partout en France et qui perdure malgré les démentis. Des enquêtes de gendarmerie ont même été réalisées, en vain, bien entendu. En France, il n'y a pas d'élevages de vipères, de plus ces « lâchers » seraient faits par les écologistes. Lorsque l'on connaît le coût de l'heure de vol d'un hélicoptère, on peut se demander comment ces convois pourraient être financés !

## Des nurseries à couleuvres

Il arrive parfois que plusieurs couleuvres pondent dans un même site. Sachant qu'une femelle peut pondre jusqu'à 30 œufs, il est facile d'imaginer le nombre d'œufs si 4 ou 5 serpents pondent au même endroit. Au moment de l'éclosion (fin de l'été, début de l'automne), on peut être amené à observer plusieurs dizaines de jeunes. Quelquefois, ces sites d'éclosion se situent à proximité d'habitations. C'est donc une période où l'on reçoit de nombreux appels de détresse de personnes confrontées à un « envahissement »

de serpents. En fait, il s'agit de jeunes couleuvres découvrant notre monde et s'approchant un peu trop près des habitations. Cet « envahissement » sera temporaire, puisque les jeunes s'éloigneront pour coloniser de nouveaux habitats.

## La Vipère du Poitou une renommée dans tout le royaume de France

Aux XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècle, la vipère était utilisée dans de nombreuses recettes thérapeutiques, si bien que certains parlent même de « vipérothérapie ». La vipère était utilisée à toutes les sauces : bouillons, élixirs, pilules, poudres, cataplasmes... mais le produit le plus renommé était sans conteste le Thériaque, un médicament utilisé contre toutes sortes de pathologies. À cette époque, il existait un véritable commerce de la vipère avec des « chasseurs de vipères » à qui on passait commande. Parmi toutes les vipères utilisées, la vipère du Poitou était considérée comme une des meilleures du Royaume, de nombreux ouvrages de l'époque en témoignent. On parle même de millions de vipères originaires de Poitiers et transportées vers Paris. Mais au fil du temps, on a oublié les vertus thérapeutiques de la vipère. L'animal est devenu nuisible et de véritables campagnes de destruction ont été encouragées par la prime à la tête.

# Pour aller plus loin

## Bibliographie

- Arnold N., Ovenden D., 2004. Le Guide herpéto. Ed. Delachaux et Niestlé, Paris, 288 p.
- Cheyran M., Geniez P., Fonderflick J., 1999. Reptiles et Batraciens de France. EPHE, CEP Florac, Florac, CD rom et son fascicule, 20 p.
- Dohogne R. et Boyer P., 2002. Les reptiles dans l'Indre. Indre Nature, Châteauroux, 76 p.
- Grüber U., 1998. Guide des serpents d'Europe, d'Afrique du Nord et du Moyen-Orient. Ed. Delachaux et Niestlé, Turin, 248 p.
- Lescure J. & Massary de J.-C. (coords), 2012. Atlas des Amphibiens et Reptiles de France. Biotope, Mèze ; Muséum national d'histoire naturelle, Paris (collection Inventaires & et biodiversité), 272 p.
- Thirion J-M., Grillet P., Geniez P., 2002. Les Amphibiens et Reptiles du Centre-Ouest de la France, région Poitou-Charentes et département limitrophes. Collection Parthénope, édition Biotope, Mèze, 144 p.
- Poitou-Charentes Nature, 2002. Amphibiens et Reptiles du Poitou-Charentes - Atlas préliminaire. Coll. Cahiers techniques du Poitou-Charentes, Poitou-Charentes Nature, Poitiers, 112 p.
- UICN, MNHN, 2008. La Liste rouge des espèces menacées en France – Reptiles et Amphibiens de France métropolitaine. UICN, MNHN, SHF, Paris, 8 p.
- Vacher J.-P. & Geniez M. (coords), 2010. Les reptiles de France, Belgique, Luxembourg et Suisse. Biotope, Mèze (Collection Parthénope) ; Muséum national d'Histoire naturelle, Paris, 544 p.

## Sites internet

**Vienne Nature** - <http://www.vienne-nature.asso.fr>

**Poitou-Charentes Nature** - <http://www.poitou-charentes-nature.asso.fr>

**Société Herpétologique de France** - <http://lashf.fr/>



05 49 88 99 04

[vienne.nature@wanadoo.fr](mailto:vienne.nature@wanadoo.fr)

14 rue Jean Moulin  
86240 Fontaine-le-Comte

**Vos Obs'**



**Saisissez les !**

Vous avez observé un serpent dans  
votre jardin où une couleuvre  
victime de la circulation routière...

## Transmettez vos observations

Un outil de saisie en ligne des observations naturalistes est à votre disposition  
à la page suivante :

[www.vienne-nature.asso.fr/wnat.html](http://www.vienne-nature.asso.fr/wnat.html)

